



INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION
ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CAFÉ
ORGANIZAÇÃO INTERNACIONAL DO CAFÉ
ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

ICC 102-5

20 mars 2009
Original : anglais

F

Conseil international du Café
102^e session
18 – 20 mars 2009
Londres, Angleterre

**Séminaire OIC sur le
scolyte du fruit du caféier
(17 mars 2009)**

Rapport analytique du Président

Contexte

1. Un séminaire sur le scolyte du fruit du caféier s'est tenu le mardi 17 mars 2009 au siège de l'OIC à Londres, sous la présidence de M. Romano Kiome, Secrétaire permanent au ministère de l'agriculture du Kenya.
2. Le Président a présenté un rapport analytique à la 102^e session du Conseil (18 au 20 mars 2009), qui est reproduit ci-après.

RAPPORT ANALYTIQUE DU PRÉSIDENT DU SÉMINAIRE SUR LE SCOLYTE DU FRUIT DU CAFÉIER (SFC)

L'objectif du séminaire était d'informer les Membres et les autres participants au sujet du SFC, des résultats des initiatives de lutte contre le scolyte, des derniers progrès dans les mesures de lutte, des questions régionales liées au SFC et des mesures visant à atténuer son impact sur l'industrie du café. Le séminaire a été organisé à l'issue de l'examen des résultats d'une enquête conduite parmi les Membres de l'OIC sur les ravageurs et les maladies du café (document EB-3948/08) qui identifiait le scolyte du fruit du caféier comme étant le ravageur du café le plus néfaste.

Le séminaire s'est articulé autour de trois sections : synthèse des résultats d'un projet OIC de lutte contre le SFC, progrès des mesures de lutte contre le SFC et situation actuelle dans les régions caféicoles.

Les orateurs ci-après ont été entendus :

Synthèse des résultats d'un projet OIC de lutte contre le SFC

- M Peter Baker, Coordonnateur de projet, CABI Bioscience : Aperçu général de l'importance et de l'impact du SFC.
- M. Caleb Dengu, Premier directeur de projet, Fonds commun pour les produits de base : Synthèse des résultats du projet OIC de lutte contre le SFC dans le cadre des politiques du FCPB.

Progrès des mesures de lutte contre le SFC

- M. Fernando E. Vega, Entomologiste/Chercheur, Laboratoire des cultures pérennes durables, Ministère de l'agriculture des États-Unis : Le SFC, *Hypothenemus hampei* : point de la situation, découvertes récentes et directions futures de la recherche.
- Mme Juliana Jaramillo, Chercheur invité, *African Insect Science for Food and Health* (ICIPE) : De retour en Afrique : comprendre la biologie du SFC et la lutte biologique contre ce ravageur.
- M. César Augusto Domingues Teixeira, Chercheur, EMBRAPA (Brésil) : Résultats de la recherche sur la lutte contre le SFC du Robusta (l'orateur n'a pas été en mesure d'assister au séminaire et son exposé a été distribué aux Membres).

- M. Francisco Infante, Chercheur, Département d'entomologie tropicale, ECOSUR (Mexique) : Les ennemis naturels du SFC en Amérique latine, en particulier le nématode *Metaparasitylenchus hypothenemi*.

Questions régionales

- Amérique latine et Caraïbes : M. Gabriel Cadena, Directeur du Centre national de recherche sur le café, CENICAFE (Colombie)
- Afrique : M. Africano Kangire, Directeur de recherche, Organisation nationale de recherche agricole (Ouganda)
- Asie-Océanie : M. P. K. Vinod Kumar, Directeur, Division d'entomologie, Institut central de recherche sur le café, *Coffee Board of India*
- Asie-Océanie : M. Surip Mawardi, Chercheur, Institut de recherche indonésien sur le café et le cacao

Les orateurs ci-après ont également été entendus :

- M. H.M. Mugo et M. J.K. Kimemia, Fondation pour la recherche sur le café (Kenya) : “Le scolyte du fruit du caféier en Afrique orientale : niveau de propagation, dégâts et systèmes de lutte”.
- M. Bernard Pierre Dufour, CIRAD (France) : “Protection intégrée en trois composantes contre le scolyte des baies du caféier”.

Conclusions

1. Il est très difficile de lutter contre le scolyte, particulièrement en raison de sa petite taille et de son étrange mode de vie. Les pertes économiques du secteur caféier sont estimées à quelque 500 millions de dollars EU par an, soit plus de 3% des recettes d'exportation du café en 2008.
2. Une approche intégrée faisant appel à des mesures de lutte culturale, chimique et biologique est préférée pour atténuer les effets nuisibles du SFC.
3. La section sur les questions régionales montre que l'expérience et les connaissances pratiques dans ce domaine sont vastes et qu'un ensemble de stratégies sont disponibles et ont été diffusées dans les régions caféicoles du monde, à savoir :
 - a) lutte culturale : cueillette à la main, élimination des cerises tombées de l'arbre et utilisation de tapis de récolte ;
 - b) lutte chimique : utilisation de produits de protection des récoltes qui sont de plus en plus remis en question pour des raisons de santé et sécurité ; et
 - c) lutte biologique : manipulation des prédateurs naturels, lâchers de parasitoïdes, utilisation de champignons et usage de pièges attractifs pour piéger le scolyte.

4. La section sur les progrès ouvre des domaines de recherche prometteurs :
 - a) utilisation de l'infection au Wolbachia pour réduire la fécondité des femelles ;
 - b) recherche sur les moyens par lesquels le SFC absorbe la caféine ;
 - c) vulnérabilité du SFC aux champignons ;
 - d) mise au point de meilleurs pièges attractifs ;
 - e) mise au point de produits répulsifs pour le SFC ;
 - f) recherche sur le rôle des endophytes;
 - g) établissement de champignons pathogènes pour l'insecte en tant qu'endophytes systémiques ;
 - h) utilisation de dispositifs de détection des apparitions en masse ; et
 - i) recherche sur les autres ennemis naturels du SFC en Afrique et en Amérique latine.

5. Une autre approche consiste à mettre au point des variétés de caféiers résistantes au SFC. Cette résistance peut être obtenue par des méthodes traditionnelles de sélection ou par modification génétique. Cela étant, la mise au point de telles variétés prend du temps (de 15 à 20 ans au moins).

6. Le problème du SFC va probablement s'amplifier à l'avenir en raison des modifications climatiques. Des études font déjà état de la présence du SFC à des altitudes où il était inconnu dans le passé.

7. Les degrés divers de réussite des mesures de lutte en fonction des pays soulignent la nécessité de tenir compte des conditions locales lors de la définition des mesures à prendre. La présence d'institutions de recherche agricoles et de services de vulgarisation bien établis est particulièrement importante.

Remerciements

Je tiens à remercier tous les orateurs ainsi que les personnes qui ont contribué à la session des questions et réponses. Je remercie également le Directeur exécutif pour l'organisation du séminaire et le choix remarquable des orateurs.

Enfin, je félicite le Conseil d'avoir choisi cet important sujet comme thème du séminaire de cette année. Cet échange de vues, qui a été facilité par l'OIC, a fourni des renseignements essentiels pour l'évolution future du secteur mondial du café aux scientifiques, chercheurs et décideurs. Je forme le vœu que l'échange de vues sur cet important sujet se poursuive et encourage la diffusion la plus large possible des résultats de ce séminaire.